



« Vieilles tours, que le temps l'une vers l'autre incline »

► Montfort-l'Amaury

De l'Ode aux ruines au Boléro

Célébrée par Victor Hugo, habitée par une brochette d'artistes de grande renommée et dominée par les ruines du château d'Anne de Bretagne, cette petite ville des Yvelines est une halte recherchée par les cyclotouristes.



L'église Saint-Pierre de Montfort-l'Amaury

En ce matin du 8 mai, veille de la Journée de l'Europe, nous avons décidé avec mon épouse de prendre la direction de la maison de Jean Monnet, père de l'Europe et instigateur de la construction européenne après la Seconde Guerre mondiale. Située dans les Yvelines, à Bazoches-sur-Guyonne, au hameau d'Houjarray, rue du Vieux-Pressoir, la demeure est aujourd'hui propriété du Parlement européen ; là y a été conçue et rédigée la déclaration du 9 mai 1950, qui a jeté les bases de la communauté européenne ; de nombreux écrits avec les autorités internationales et des documents témoins de l'action créatrice de cet homme d'État y sont rassemblés.

Après la visite très instructive de cette coquette demeure normande au toit de chaume et aux volets bleus, nous poursuivons notre route vers Montfort-l'Amaury,

située à quelques coups de pédales. Une visite à l'office du tourisme nous apprend que le nom de Montfort voit son origine dans l'existence de la butte de 185 mètres protégeant la commune au sud. Sur son sommet s'élèvent les ruines du château d'Anne de Bretagne que Victor Hugo célébra dans *l'Ode aux ruines* – « Vieilles tours, que le temps l'une vers l'autre incline » –. Deux pans de murailles couverts de lierre appartiennent au château initial du XI^e siècle, la tour en brique et pierre date du XV^e. Depuis l'an 1000, le site appartenait au monde féodal. Amaury de Montfort, premier héritier de la lignée, fit élever les premiers remparts par son capitaine Bardoul, dont l'une des portes encore existante, rue Saint-Laurent, porte le nom. Depuis le centre-ville, un sentier balisé mène au sommet de ce promontoire, passant par les ruines de la porte d'Enfer.



La porte Bardoul



Des galeries périmétriques semblables à celles d'un cloître

Aux confins de la Normandie et de l'Île-de-France

Pendant la première partie du Moyen Âge, ce domaine fut tantôt allié au royaume de France, tantôt à celui d'Angleterre. En 1364, le mariage de Yolande de Montfort¹, héritière du comté, avec Arthur de Bretagne scella le rattachement de Montfort au Duché de Bretagne. Puis, Anne qui en fût duchesse, épousa Charles VII, roi de France, peu de temps après, en 1491 ; cette union

(1) Dans le numéro 592 de Cyclotourisme de juin 2010, on citait le comte Simon IV de Montfort, chef de croisade, qui avait détruit Minerve (BPF de l'Hérault).

*** Brevet des provinces françaises :**
brevet permanent des plus beaux sites de France, organisés par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 76-77).

Les demandes d'homologation
doivent être adressées à :
Jean-Louis Rougier Plat, 24460 Négrondes
E-mail : bpf@ffct.org

mit fin à la guerre entre France et Bretagne. La Duchesse Anne fit construire le château ainsi que l'église Saint-Pierre. Cette dernière possède trente-sept verrières exceptionnelles dont cinq sont datées de la fin du XV^e, lui conférant une luminosité particulière. Ces vitraux donnant une grande importance aux paysages lui valurent d'être classée « monument historique » dès 1840. Autre particularité de Montfort-l'Amaury, la présence de « charniers », datés du XVI^e et du XVII^e siècles situés autour de l'actuel cimetière dans des galeries périmétriques, semblables à celles d'un cloître. Ils proviennent du déménagement du cimetière attendant à l'église d'origine ; les ossements, après exhumation et transfert y ont été entassés à même le sol selon l'usage médiéval. Ces « charniers » inspirèrent l'un des décors de « Robert le Diable », opéra de Schreibe.

Comme aiment à le faire nombre d'écrivains, d'artistes et de musiciens, nous parcourons les rues pavées de cette cité chaleureuse et calme contrastant avec l'animation de la capitale et de sa banlieue. Bien que l'heure s'avance, nous prenons le temps de savourer cette ambiance bienveillante. ■

Texte et photos : Jean-Marie Rogez



Province : Île-de-France
Département : Yvelines
Coordonnées IGN : 08 D7 20 B3

Montfort et ses célébrités

Le plus célèbre est Maurice Ravel, compositeur, qui habita de 1921 à 1937 dans une petite maison, le Belvédère, située en bordure de forêt, sur les hauteurs de la commune. Dans cette demeure devenue musée en 1973, il y trouva le calme et la sérénité pour poursuivre son travail ; il y écrivit la plupart de ses belles œuvres – le célèbre *Boléro*, *L'enfant et les sortilèges*, *Tzigane*, entre autres... Chaque année, en octobre, des journées musicales lui sont consacrées. Victor Hugo y séjourna chez son ami Saint-Valry, dans la maison de la Reine Blanche, au 9 rue de la Treille. José Maria De Heredia habita dans la maison sise au 9 rue de la Moutière. Dans son poème *Les Jardins*, il évoque les ruines du château de Montfort.

Le cinéaste Henri-Georges Clouzot et son épouse Vera habitèrent au 2 de la place Lebreton. Ils tournèrent à Montfort, deux films : *Les Diaboliques* et *Le Corbeau*.

Jean Anouilh, écrivain et dramaturge y demeura, au 9 de la rue de Sancé.

Sans parler des comédiens Georges Marchal et Dany Robin qui y sont inhumés, de l'acteur Guillaume Canet qui y fit ses études et des chanteurs Florent Pagny, Charles Aznavour et Johnny Hallyday qui y demeurèrent quelque temps.



La maison de Jean Monnet, au hameau d'Houjaray

Infos pratiques

Maison du Tourisme et du Patrimoine
3, rue Amaury
78490 Montfort-l'Amaury
Tél. : 01 34 86 87 96

tourisme.ville-montfort-l-amaury@wanadoo.fr